

# Longtemps, nous nous sommes couchés de bonne heure

Présenté en ouverture du festival Manifeste organisé par l'Ircam tout au long du mois de juin, *Lullaby experience*, de Pascal Dusapin, est un bijou lyrique et esthétique, qui nous plonge dans l'inconscient enfantin.

Par Oriane Jeancourt Galignani

le Mercredi 05 Juin 2019



Lorsque nous, spectateurs de *Lullaby experience*, nous installons dans le lit géant qui nous est ouvert, au centre de cet opéra-installation conçu par Pascal Dusapin avec l'Ircam, nous sommes, mi-terrifiés, mi ravis, sûrs de vivre une expérience hors du commun. Et c'est bien cette certitude qui s'affirme à la fin du spectacle. *Lullaby experience* nous plonge dans la psyché d'une petite fille, au centre de ses rêves, et de ses cauchemars. Nous déambulons autour de son lit géant, parmi les figures de ses rêves, clown, danseuse, échassier ou musiciens, à l'écoute de ce qui hante son cerveau d'enfant : un montage de comptines, françaises et étrangères qui forment une rhapsodie doucereuse et insistante tout au long du spectacle. A la manière du choeur des tragédies antiques, ces berceuses dont chaque spectateur reconnaît des bribes, inscrivent le spectacle dans un temps parallèle, celui d'un inconscient collectif mondial, forgé pendant l'enfance. Mais le spectacle de Dusapin va plus loin, car il ajoute à ces berceuses ces figures oniriques des rêves qui sont parfaitement choisies, pour être sans doute les plus partagées dans l'inconscient collectif enfantin. Ainsi, le clown, figure ambivalente s'il en est, attrayante et effrayante, ainsi la danseuse, ainsi l'échassier, qui rappelle à l'enfant sa petite taille dans un monde immense, et ainsi, à la fin du spectacle, une figure masculine, imposante et centrale, dans laquelle on peut supposer le père. Pascal Dusapin nous projette donc, in situ, dans l'inconscient d'une petite fille qui pourrait être n'importe quelle petite fille occidentale. Pour saisir l'universalité de ce spectacle, il faut aussi savoir comment il a été conçu : par le biais d'une application, chacun a été convié à fredonner sa comptine préférée. La machine a ensuite répertorié et classé ces chansons, pour en produire le spectacle qui nous a été donné à voir le 1<sup>er</sup> juin. Nouvelle preuve de l'inventivité de la musique contemporaine pour recueillir et recycler les voix du quotidien. Spectacle proustien et collectif, *Lullaby experience* affirme aussi une nouvelle fois la finesse d'approche de Pascal Dusapin qui conjugue installation sonore, visuelle et approche féconde du spectacle lyrique.